

6. Destructions et travaux à Risoul (autour de la mairie)

Olivier Peyre, décembre 2023

Après ce week-end stupéfiant et malheureux, **lundi matin** il faut reprendre le boulot, et pour moi c'est direction l'Argentière.

Image 1 : les joies de l'alternat (1)



Eygliers gare baigne encore bien, la route nationale est toujours déviée par le pont de Saint-Crépin et le trafic est régulé entre les Ponses et les Achards par un alternat.

Image 2 : les joies de l'alternat (2)



Il suffit de s'adapter en partant plus tôt pour ne pas arriver en retard. La semaine précédente j'avais vu un groupe de six chevreuils sur le trajet, ce ne sera pas le cas cette fois-ci.

Image 3 : les joies de l'alternat (3)



L'avantage c'est qu'on a le temps de prendre des photos, ça c'était **lundi 4**.

Image 4 : l'horloge de l'Argentière



Une vue zoomée depuis ma salle de classe. Ici rien d'anormal, les premières marques des inondations en descendant de l'Argentière vers le Guillestrois sont

celles de prés transformés en lacs à l'entrée de la Roche de Rame côté école, où le chemin est d'ailleurs barré.

Le temps est à la neige.

Image 5 : il neige



Mardi matin je prends quelques photos avant d'aller au boulot.

Image 6 : la fontaine des Moulinets



Il tombe neige, pelle à neige, chasse-neige qui passe, c'est comme un retour à la normalité, qu'est-ce qui signifie davantage l'hiver que la neige ? La neige va effacer les blessures mineures dans le paysage, mais pas celles des gros dégâts ni celles qui resteront dans le cœur des hommes et des femmes.

Image 7 : la Durance



Mardi matin en allant au boulot, à nouveau seul sur la route. Ici la Durance prise depuis le pont de Saint-Crépin.

Image 8 : le temps revient au beau



Mercredi le temps revient au beau, ici une vue zoomée du vallon du Fournel avec la Pyramide de Dormillouse à l'Argentière.

Image 9 : zoom sur les Isclasses



Mercredi midi depuis chez moi. La neige a recouvert les traces des inondations, la vue est reposante.

Image 10 : quelques cicatrices toutefois



Certes de part et d'autre de l'accès à la source d'eau chaude les lacs sont toujours là et ont commencé à geler (-13°C le matin même à l'aérodrome), et les cicatrices des ravines sont toujours visibles.

Il fait beau, je décide d'aller voir de mes propres yeux autour de la mairie de Risoul.

Image 11 : en montant vers la mairie (1)



Mercredi après-midi (le 6 décembre). J'emprunte la route de Risoul et me gare au croisement du Villaret, l'objectif étant de ne pas gêner, et je poursuis à pied en évitant de me faire écraser par un camion.

Image 12 : en montant vers la mairie (2)



Les camions sont cul à cul, de la flotte coule sur la route. Il y a un système de rotation. Dès qu'un camion chargé de matériaux descend, un autre s'avance et le remplace. Je m'avance aussi.

Image 13 : du beau matériel



Les principales entreprises de BTP de la vallée travaillent sur un gigantesque chantier, ici un camion Allamanno de l'Argentière.

Image 14 : la mairie est toujours là



Les bâtiments de la mairie de Risoul sont toujours en place. J'observe puis me faufile entre les tombereaux, les troncs et les blocs de rochers.

Image 15 : sur le bas du chantier (1)



Les maisons du quartier ont souffert, à commencer par celle en contrebas du pont qui faisait café et produits locaux.

Image 16 : sur le bas du chantier (2)



Le clocher émerge entre les tombereaux du chantier.

Image 17 : sous la route



Il y a eu de la casse, et pas qu'un peu.

Image 18 : les ponts sont toujours là



Dans l'angle à droite celui qui descend à Chauvet, aux Isclasses et à Intermarché. Au centre à droite celui qui monte aux hameaux supérieurs et à la station. Ils sont dans un sale état. En aval, le lit du torrent a déjà été remis en place.

Image 19 : tout en aval



Une connaissance me dit que la maison qu'on voit a failli être entièrement emportée, elle reste figée sur un promontoire de terre.

Image 20 : une vue générale de la partie inférieure du chantier



Partout des camions et des engins. On prend de la terre et des pierres et on évacue vers la vallée.

Image 21 : un panneau



Pas d'erreur, nous sommes bien dans les Hautes-Alpes.

Image 22 : dégagement de la mairie



Le rez-de-chaussée du bâtiment de gauche a été ravagé, les moloks sont pleins.

Image 23 : une fenêtre



C'est plein à l'intérieur.

Image 24 : ça bosse (1)



Ca bosse sans arrêt et méthodiquement. Les camions se mettent à cul et les pelleteuses les remplissent, les uns après les autres.

Image 25 : ça bosse (2)



Vue prise depuis la route montant au chef-lieu. Je crois comprendre que dans un premier temps le torrent a été dégagé pour qu'il puisse courir dans un lit normal, vidé en accumulant un gros tas de matériaux sur la gauche (rive droite en face de la mairie), puis qu'on l'évacue maintenant.

Image 26 : ça n'arrête pas



Le carrefour avec en toile de fond Mont-Dauphin.

Image 27 : au niveau de la mairie



La mairie est juste à gauche. Je laisse ce chantier avec les pelleteuses et monte plus haut.

Image 28 : un bull



Plus en amont ça a bien été ravagé aussi.

Image 29 : le bull vu de près



Pendant des heures ce bull pousse la terre vers le versant raide côté village, en direction opposée au torrent.

Image 30 : pour mieux comprendre



Le versant s'est effondré et il faut le consolider. Juste au-dessus passe la route qui relie le hameau de la Place et le chef-lieu, à celui du Languieu et à la route de la station. Nous sommes ici sur la route qui descendait à la mairie.

Image 31 : le bull n'est pas seul



C'est en fait un autre chantier, autonome de celui de la mairie.

Image 32 : vue générale vers l'aval



Où l'on voit la route horizontale allant vers la Place.

Image 33 : tirer les arbres déracinés



Un engin forestier enlève du milieu les arbres qui ont été arrachés et les range au bord de la route.

Image 34 : sur le pont (1)



Lui, il dégage le pont.

Image 35 : sur le pont (2)



Inlassablement, jusqu'à ce que ce soit achevé.

Image 36 : sur le pont (3)



En fait le pont est seul au milieu du vallon, il n'y a plus rien de chaque côté.

Image 37 : sur le pont (4)



Avec son engin de débardage, le forestier retourne à l'ouvrage, côté pont tout est bouleversé.

Image 38 : sur le pont (5)



Pour donner une image du contexte de travail, de l'état global de la zone. Les tronçonneuses ont été sorties.

Image 39 : dernier regard en arrière



Le jour décline, j'en ai assez vu, je rentre par le village.

Image 40 : et eux ?



Au zoom, sur la rive en face. Où étaient-ils pendant les inondations ?

Image 41 : et lui, à l'église ?



Et lui, du haut de ses cinq cents ans, sur un pilier du porche de l'église, qu'est-ce qu'il a vu, qu'est-ce qu'il a entendu lors de la crue ? A-t-il vécu d'autres crues à ses pieds et dans le Guillestrois ? S'il pouvait nous dire...

Image 42 : Risoul éternel



La montagne, l'église et l'école de ma fille lorsque nous sommes arrivés dans la région.

Image 43 : les Pics d'Assan



Des sommets qui rougeoient au soleil couchant. Retrouver la voiture par l'ancien chemin et rentrer à la maison, demain c'est école.

Voilà donc ce que j'ai vu à J + 6 après la catastrophe. Catastrophe matérielle et économique puisqu'il n'y a pas de victimes humaines. Choc psychologique aussi.

Le choc émotionnel, une certaine sidération après la surprise initiale, le besoin d'en savoir plus, d'écouter les témoins, les étapes de l'organisation des secours et des travaux, la réactivité et la réponse forte des collectivités (comment gère-t-on une telle crise ?), puis la lutte contre le temps pour faire une saison normale à Risoul 1850, les étapes à venir. On ne comptera plus le temps dans l'urgence et la fébrilité en heures ni en jours, mais la reconstruction s'établira en semaines et en mois, si ce n'est en années pour la nature. Où le Guillestrois en sera-t-il au printemps ? Et dans un an ?

Un désastre n'est pas un spectacle, ce n'est pas la course au scoop. S'il faut aider on aide, puis il faut voir les choses avec ses propres yeux (et cela ne signifie pas

que je n'ai pas confiance dans les médias) mais c'est chez nous, il s'agit de notre territoire, même s'il y a deux mondes, celui ravagé et celui qui continue sa vie normalement. Peu importe qu'on ne voie pas tout, qu'on ne sache pas tout, qu'on arrive après la bataille dans certains secteurs. **Prendre la mesure de ce qui est arrivé** ne nécessite pas d'avoir une vision exhaustive des dégâts.

Et puis il faut réfléchir aux causes géographiques et humaines d'un tel événement, essayer de le comprendre, le remettre dans un contexte plus vaste. Quel lien avec le dérèglement climatique ? Quelles mesures sont-elles à prendre pour limiter les dégâts à l'avenir, quels comportements sont désormais à proscrire ou plus couramment à infléchir ?

On le voit l'histoire n'est pas finie, peut-être même qu'une nouvelle phase commencera avec le premier touriste prenant un 6 places à Noël à Risoul. Le premier skieur venant se détendre sur les pistes montrera que le Guillestrois aura gagné la première manche.